

Max KOHN, psychanalyste, écrivain

La guerre, province de la vie et de la mort



Sun Tzu ou Sun Zi ou Souen (signifiant « maître Sun ») de son vrai nom Sun Wu (*wǔ* signifiant « militaire », « martial ») est un général chinois du VI^e siècle av. J.-C. (544-496 av. J.-C.), célèbre en tant qu'auteur de l'ouvrage de stratégie militaire le plus ancien connu : *L'Art de la guerre*¹. L'idée principale de son œuvre est que l'objectif de la guerre est de contraindre l'ennemi à abandonner la lutte, y compris sans combat, grâce à la ruse, l'espionnage et une grande mobilité : il s'agit donc de s'adapter à la stratégie de l'adversaire pour s'assurer la victoire à moindre coût. Les idées de *L'Art de la guerre* ont été reprises et adaptées par différents auteurs pour la stratégie et notamment la stratégie d'entreprise. L'Art de la guerre est une méthode de résolution des conflits.

Pour Sun Tzu, la guerre est d'une importance vitale pour l'État, la province de la vie et de la mort, la voie qui mène à la survie ou à l'anéantissement. Il faut déterminer les dispositions de l'ennemi et s'assurer du lieu de combat, littéralement le champ de la vie et de la mort en ne présentant pas une forme susceptible d'être définie clairement et en modelant la forme de l'ennemi. Tout l'art de la guerre est basé sur la duperie. Il faut être prompt comme la foudre ou l'éclair. Une guerre prolongée ne profite à aucun pays.

Une forme de modération dans la guerre n'est pas une absurdité. C'est le contraire qui l'est. À notre époque de terrorisme généralisé sur fond d'islamisme, Sun Tzu est nécessaire. Il faut soumettre l'ennemi sans combat. Je pense que l'on peut élargir ce que dit Sun Tzu à la lutte contre la maladie organique et la psychopathologie. Comme l'écrit Novalis, chaque maladie est un problème musical et chaque cure est une solution musicale. Mais pour trouver la musique qui soigne une maladie qui joue sa propre musique dans son coin, il vaut mieux connaître *L'art de la guerre*.

La stratégie militaire doit prendre tout intact, le plus intact possible. Je dirai que c'est aussi vrai pour les soins organiques et psychiques. La guerre n'est pas synonyme de massacre et de destruction. L'armée est l'instrument qui donne le coup de grâce à un ennemi rendu préalablement vulnérable. Sun Tzu situe la guerre dans le langage et dans son usage avant le choc des corps. C'est un modèle thérapeutique quand on ne peut pas faire autrement que de faire la guerre.

La victoire est l'objectif principal de la guerre sinon le moral s'effrite. Il faut s'attaquer à la stratégie de l'ennemi, à ses plans, à son Esprit. Il faut se rendre invincible et attendre que l'ennemi soit vulnérable même si on ne peut pas à coup sûr le rendre vulnérable. Je me dis que pour Sun Tzu, l'ennemi est humain, donc représentable. Ce n'est pas un choc frontal pour rien, pour gagner soi-disant ou montrer que l'on est le plus fort et faire perdre la face à l'autre. C'est pareil dans le commerce et dans la thérapeutique d'une maladie. Certains remèdes sont pires que le mal. Ils détruisent le corps et le psychisme qui forment un tout. Il faut faire attention pour se soigner, ni trop de soin, ni pas assez. C'est un Art de la guerre.

Le Tao est la voie de l'humanité et de la justice. Les lois sont des règles et des institutions. Ceux qui excellent dans l'art de la guerre cultivent leur propre justice et protègent leurs lois et leurs institutions en rendant celles-ci invincibles. *Tao* est un terme de philosophie chinoise (*dào* signifiant « voie, chemin »). Le *Tao* est la « Mère du monde », le principe qui engendre tout ce qui existe, la force fondamentale qui coule en toutes choses de l'univers. C'est l'essence même de la réalité et par nature ineffable et indescriptible. Il est représenté par le *taijitu*, symbole représentant l'unité au-delà de la dualité yin-yang. Le *Tao* a été édifié ou systématisé dans le texte *Tao Tō King* attribué à Lao Tseu.

Dans l'art de la guerre, il n'existe pas de règles fixes qui ne peuvent être qu'établies selon les circonstances ou la faiblesse des dispositions. L'expert militaire ne laisse pas de traces, mystérieux comme une divinité, il est inaudible. L'ennemi doit prendre mes points forts pour des points faibles et inversement, tandis que je transforme ses points forts en points faibles et que je découvre ses failles. Je dissimule mes traces en les rendant indécélables. J'observe le silence afin que nul ne puisse m'entendre. De même que l'eau n'a pas de forme stable, il n'existe pas dans la guerre de conditions permanentes et dans la guerre il faut être comme de l'eau.

Connaissez l'ennemi, connaissez-vous vous-même, connaissez le terrain, connaissez les conditions météorologiques, la victoire sera alors totale. Il n'y a qu'une chose qui compte, c'est la divine célérité. Une armée sans agents secrets est comme un homme sans yeux ni oreilles.

Les hommes meurent quand ils ne peuvent faire autrement et quand ils sont vaincus par une situation défavorable.

(1) Griffith B., (1963), Sun Tzu, *L'art de la guerre*, avant-propos de Liddell Hart B. H., trad. de l'anglais Wang F., Paris, Flammarion, Coll. Champs, 1978.